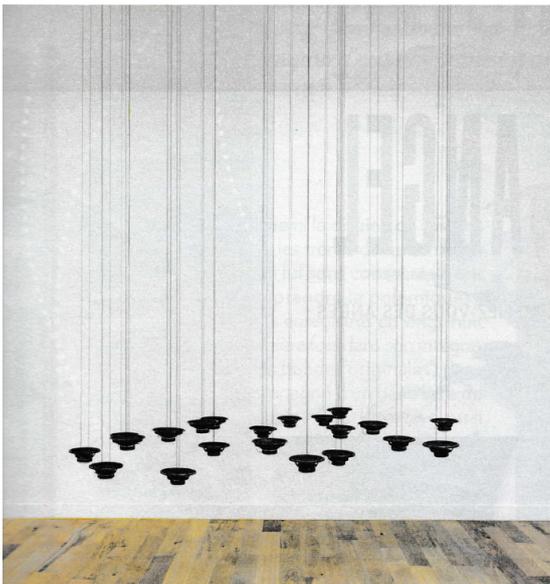




Paris Match, 16 octobre 2015  
*Fiac la foire d'empoigne* par Elisabeth Couturier



**“Cloud”**, 2007, installation de Rolf Julius, galerie Thomas Bernard-Cortex Athletico. Prix: 50 000 euros.



**“The Smoking Image”**, 2015, tapisserie et vidéo de Laure Prouvost, galerie Nathalie Obadia. Prix: 77 000 et 87 000 euros.

## FIAC LA FOIRE D'EMPOIGNE

*Alors que la manifestation dédiée à l'art contemporain ouvre à Paris, les galeristes jouent des coudes pour se faire une place au Grand Palais.*

PAR ELISABETH COUTURIER

**A**u moment où débute la Fiac, certains professionnels s'interrogent : est-ce vital d'y avoir un stand ? D'ailleurs, faut-il encore posséder une galerie ? Tandis que les salles des ventes réalisent des transactions de gré à gré, la pression oblige à toujours devoir s'agrandir et à être présent dans le plus de foires possible. Comment alors tenir la barre lorsque l'on est une jeune galerie ou une enseigne de taille moyenne en pleine ascension ? Du côté de Belleville et de Ménilmontant, là où les loyers sont encore bon marché, on reste plein d'espoir. Une poignée de galeristes, repérés par la nouvelle génération des commissaires, directeurs de musée et collectionneurs internationaux, ont réussi à se faire un nom. Par exemple, pour Jocelyn Wolff



Paris Match, 16 octobre 2015

Fiac la foire d'empoigne par Elisabeth Couturier

dont la réputation grandit, avoir un espace, même modeste, reste la pierre de touche du métier : « Rien ne remplace la relation que cela permet d'établir avec le public.

Avant d'être un commerce, une galerie est un lieu d'exposition, une sorte de laboratoire. » Conscient des enjeux économiques, il ajoute : « Aujourd'hui, la sphère géographique du marché de l'art est immense. On a vu l'arrivée de galeries devenues des "marques", telle la galerie Gagosian présente dans dix pays. Ça bouleverse les choses, mais ça ne nous condamne pas à disparaître. »

A condition de bouger ! Lui est évidemment à la Fiac, mais aussi à Art Basel et à Art Basel Miami et, selon les années, à Arco à Madrid, à Artissima à Turin et à The Independent à New York. Et il songe à

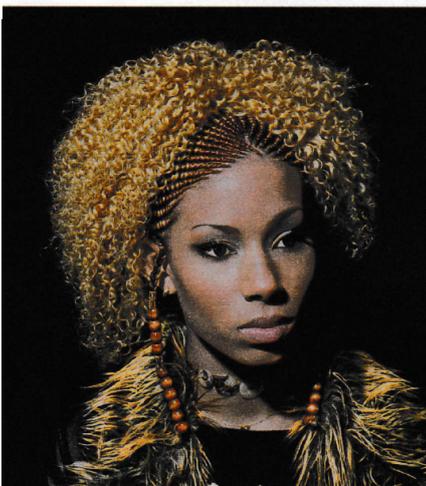
déménager. Inévitable ? « Oui », répondent en chœur Isabelle Alfonsi et Cécilia Becanovic, les deux directrices de la petite galerie voisine Marcelle Alix, très en vogue auprès des nouveaux décideurs : « Il y a un moment où on ne peut pas repousser les murs et, quand un artiste a déjà exposé trois fois dans un espace restreint, il tourne en rond. Il veut créer des projets plus ambi-

tieux. » Comme leur collègue, elles font plusieurs foires étrangères, mais pensent que la Fiac est un des événements les plus importants de l'année.

« L'argent que nous commençons à gagner va dans les foires et dans la production. Vendre, pour nous, participe d'un tout et doit être intellectuellement satisfaisant. On s'intéresse à des artistes têtes chercheuses qui savent mettre en forme leurs idées, qu'ils aient 30 ou 80 ans ! »

  
75 000 VISITEURS  
ATTENDUS :  
COLLECTIONNEURS,  
DIRECTEURS DE MUSÉE,  
« CURATORS » ET AMATEURS  
VENUS DU MONDE  
ENTIER.

A quinze minutes à pied, un peu isolé, dans un magnifique espace tout récemment investi, se trouve un autre lieu à la réputation déjà solide, la galerie Crève-cœur, dirigée par Axel Dibie et Alix Dionot-Morani. Cette dernière explique : « L'espace c'est le lieu où l'histoire de la galerie se construit. Pour les collectionneurs et autres acteurs du monde de l'art, c'est un point de repère. » Elle embraie sur un sujet sensible : à sa grande surprise, cette année, elle s'est vu refuser un stand au Grand Palais. La déception a déclenché l'idée de créer, avec d'autres confrères du même gabarit, une petite foire off de qualité, intitulée Paris *(Suite page 30)*



**Sans titre** (série "Métisses"), 2006, photographie de Valérie Belin, galerie Nathalie Obadia. Prix: entre 18 000 et 25 000 euros, selon le numéro d'édition.



Paris Match, 16 octobre 2015  
*Fiac la foire d'empoigne* par Elisabeth Couturier



**“Companion”**, 2015, installation de Liz Magor, galerie Marcelle Alix (Isabelle Alfonsi et Cécilia Becanovic). Prix: 12 900 euros.

International, et située à dix minutes du Palais de Tokyo, dans un vieil hôtel particulier. Même son de cloche pour neuf galeries\* du Marais ayant le vent en poupe et qui, faute d'avoir obtenu une place au Grand Palais, ont imaginé un circuit intitulé VIP VIG (VIG comme Very Independent Galleries).

« Ça consiste à ouvrir nos galeries, durant la Fiac, de 9 heures à 21 heures. Du petit déjeuner à l'apéritif, un moment de convivialité dans une semaine d'hystérie! » explique Christian Berst, directeur de la galerie qui porte son nom, dédiée à l'art brut. Et de remarquer : « Les grandes foires

  
 DURANT LA FIAC,  
 L'ART ENVAHIT PARIS. LE  
 GRAND PALAIS, DES MUSÉES,  
 DES JARDINS ET DES PLACES  
 PUBLIQUES ACCUEILLEN  
 DES ŒUVRES QUI  
 DÉCOIFFENT!

privé-lient les galeries mastodontes ou les galeries émergentes, et laissent de côté celles qui ont entre quinze et vingt ans de travail. La foire Officielle, antenne de la Fiac, pratique des tarifs proches de ceux du Grand Palais, et n'attire pas encore le même public international. » Laissez au bord du chemin? « On est très heureux qu'il y ait 1% de collectionneurs multimillionnaires qui arrivent à la Fiac en jet privé et passent une semaine à Paris. Mais 99% des galeries s'adressent aux 99% autres collectionneurs. Et nous devons leur réserver le meilleur accueil. »

Du côté de Cortex Athletico, ex-galerie bordelaise ayant aujourd'hui pignon sur rue dans le Marais, on concède que le métier est devenu plus complexe : « Internationalisation et productions grand format sont incontournables. Choisir un artiste en fonction de son potentiel sur la scène étrangère, c'est commercialement

un plus, ça permet de soutenir les autres que nous suivons depuis le début. » De son côté, Nathalie Obadia, dont l'enseigne, relativement récente, rejoint déjà les plus grands, ne se pose pas de questions : « Une foire, dit-elle, c'est la vitrine du travail de l'année. Cela conforte l'image de la galerie qui reste le lieu de découvertes et d'échanges. » Du reste, elle possède trois espaces, deux à Paris et un à Bruxelles, et elle est présente chaque année dans une douzaine de foires internationales. Dont la Fiac, bien évidemment! ■ Elisabeth Couturier



*Fiac, du 22 au 25 octobre.*

\* Galeries Anne  
 Barrault, Christian  
 Berst, Jean Brolly, Eric  
 Dupont, Christophe  
 Gaillard, Claudine  
 Papillon, Isabelle  
 Gounod, Eva Hober,  
 Suzanne Tarasieva.